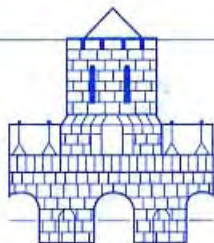


CÔTÉ



JAMBES

Numéro 9

Mars - Avril 94

Bimestriel d'information du Syndicat d'Initiative .

Editeur:
Syndicat d'initiative

Editeur responsable:
Frédéric LALOUX
Rue de Dave 473

Rédaction:
Av. Jean Materne 168
© 24.64.43 - 30.10.99
fax. 30.16.73

Collaborateurs:
Andrée BOUCHAT
Emma CASSART
Francine JOANNES
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Jacques PETITFRERE
Alessandra RIGGIO
Jacques TOUSSAINT

Impression :
NUANCE 4
Yves EGON
© 41.25.55

EDITORIAL

Nous ne nous sommes pas trompés, il était temps de vous donner la parole pour mettre en évidence les petits ou les gros problèmes présents dans vos quartiers.

Il est évident que nous faisons le maximum auprès des autorités pour que ces problèmes soient résolus, dans la mesure du possible. Mais si personne n'en parle, rien ne pourra se faire.

Un exemple concret et probant est celui de la place St Calixte. Nous vous en avons parlé dans une précédente édition. Cette place est inscrite au planing des travaux urgents.

Nous n'avons pas la prétention de résoudre tous les problèmes, mais qui ne risque rien n'a rien, dit l'adage.

Ceci dit, un grand merci aux personnes qui nous font part de leurs impressions, positives ou négatives, nous en tenons compte. Pour une équipe de bénévoles, il est très important d'être soutenu.

Je vous laisse maintenant à la lecture de votre revue et vous donne rendez-vous pour notre dixième numéro

Frédéric LALOUX
Président du S.I.

POUR L'HOMME ACTIF, MODERNE, SOUCIEUX DE QUALITE
PRET A PORTER

F. Chaltin

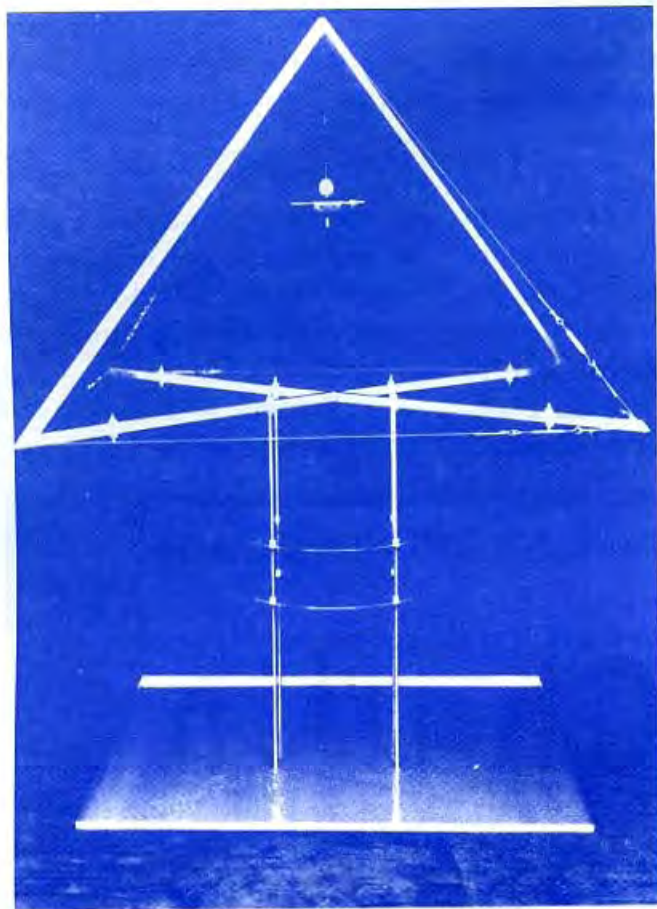
Avenue Bougmestre Jean Materne, 14 - 5100 JAMBES - © 30.37.96

GALERIE DETOUR

MICHEL SCHEER

SCIENCE - ART - SYMBOLE

Sensible aux énoncés scientifiques d'Edgar MORIN, de STEINGERS ou de CHARON, familier des portées philosophiques qu'ils évoquent, ce sculpteur namurois élabore des objets aux pouvoirs surprenants. L'attraction d'abord, car la plupart d'entre-eux sont pourvus d'aimants surpuissants qui créent des phénomènes d'attraction, à



l'image des galaxies lointaines. Michel SCHEER, créateur "espassionné" a placé sa vocation - mieux; sa mission - bien au-delà d'une simple physique amusante. Objets lisses, magnifiquement finis et qui possèdent en plus une charge symbolique qui, lorsqu'on la décrypte, est un hymne au Grand Univers. Rassembleur, notre alchimiste moderne témoigne ici d'une raison d'être essentielle : être une sorte d'intermédiaire, un lien symbolique entre deux galaxies; l'Art et la Science. SCHEER, rêveur des deux mondes ? Sans doute. Mais cependant, elles tournent, les billes d'acier sur les carapaces d'inox.

Elles bouillonnent, les eaux magnétisées dans les coupelles. Tout se veut sensible et vivant. Avec pour blason l'envie d'allier en un matériau universel tous les univers de la pensée, Michel SCHEER forge, en Vulcain moderne, de nouvelles idées. Il s'est plongé corps et âme dans des aires où le jeu des formes et des rythmes sont des fabuleux moyens de manifester son crédo. Il en possède déjà trois piliers. On les nomme **SCIENCE - ART - SYMBOLE**.



Michel SCHEER — Photo de Pierre DANDROY

L'EXPOSITION DE MICHEL SCHEER AURA LIEU DU 2 AU 26 MARS. LA GALERIE DÉTOUR EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 14 À 18 HEURES. FERMÉ LE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS.

BEG
BUREAU D'ÉTUDES GRAPHIQUES

TÉL : 23 16 37

CONCEPTION & RÉALISATION
DE TOUT DOCUMENT

CRÉATION LOGOTYPES, AFFICHES, RAPPORT
DE SOCIÉTÉ, ILLUSTRATIONS...

BESOIN D'ETRE RECONNU

La première étape de la vie, c'est la naissance.

Le développement se fait ensuite par la connaissance.

La personne se réalise par la reconnaissance.

Je m'explique. Il ne suffit pas de naître, il ne suffit pas de connaître pour être vraiment une personne. Nous avons besoin d'être reconnus pour devenir vraiment nous-mêmes.

Je suis moi, avec mes possibilités et mes limites, avec mes espoirs et mes déceptions, avec mes réussites et avec mes échecs.

Je dois m'aimer, je dois avoir confiance en moi, je dois essayer de me connaître et de me reconnaître tel que je suis.

Mais pour grandir en humanité j'ai besoin aussi de la reconnaissance de l'autre, une connaissance qui dépasse le stade de la carte d'identité.

Je suis autre chose qu'un nom, une adresse, une date de naissance.

Etre reconnu c'est s'entendre dire : "Je t'aime non pour que tu deviennes comme

je suis. Non, je t'aime parce que tu es toi tout simplement!".

Etre reconnu, c'est être respecté dans ce que je suis, ce que je vis, ce que je crois, ce que j'aime.

Etre reconnu c'est être dans un climat qui respecte mes talents, protège ma dignité et favorise mon développement.

Apprendre à bien vivre la naissance, à bien développer la connaissance et à bien soigner la reconnaissance, c'est devenir un homme ou une femme à part entière.

Les grandes souffrances comme les grandes révolutions ne prennent-elles pas leur source chez des hommes ou dans des groupes qui ne sont pas reconnus ?

Que demandent à travers leurs cris, voire leur violence, les pêcheurs français ou le peuple palestinien, ou la population kurde, ou l'enfant que personne n'écoute, ou la personne âgée que plus personne ne regarde, sinon être reconnus ?

Abbé Jacques PETITFRERE

Agence de Jambes - Centre

Avenue Jean Materne 135

☎ 30.49.75

du lundi au jeudi :
9h à 12h30 - 13h30 à 16h
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

CGER 
BANQUE + ASSURANCES

Agence de Jambes - Amée

Rue de Dave 389

☎ 30.49.40

du lundi au jeudi :
9h à 12h - 13h30 à 16h30
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

SOUS LA LOUPE

Jean MOSSERAY

Propos recueillis par Liliane JOANNES



Côté Jambes : Si je vous dis que vous êtes connu "comme le loup blanc", quelle sera votre réaction M. Mosseray ?

Jean Mosseray : Je répondrai que c'est peut-être exagéré, mais je reconnais qu'en tant que receveur communal de la commune de Jambes, j'ai reçu bon nombre de jambois contraints, bon gré mal gré, de se rendre à mon bureau un jour ou l'autre .

C.J. : Combien de temps avez-vous occupé cette fonction ?

J.M. : Près de quarante ans . Entré en 1939, j'ai été admis à la retraite le 1er février 1980.

J'ai connu deux bourgmestres : Jean et Raymond Materne, et trois bourgmestres ff.: le colonel Léonard, Abel Baillet et Henri Hallet.

En 1940, accompagné du secrétaire communal M. Mottiaux, me voilà parti vers le sud de la France, à bicyclette ! C'est à Montpellier que j'ai appris à apprécier le pastis. Puis, nous sommes restés quelque temps chez un viticulteur, à Montaud, dans l'Hérault.

C.J. : Il me semble que vous saviez choisir vos points de chute ?

J.M. : On pourrait le penser. De retour, j'ai fait de la résistance et ai même été incarcéré six semaines à la prison de Namur. Heureusement, j'ai été libéré à temps pour éviter la déportation en Allemagne.

C.J. : En dehors de votre profession, qu'avez-vous réalisé ?

J.M. : En 1960, j'ai créé la "Frairie des Masuis et Cotelis", qui a fêté ses trente ans en 1990 . J'en suis président d'honneur. Je suis également administrateur du Comité des Européades, qui organise chaque année, dans un pays différent, un rassemblement de groupes folkloriques venus de tous les coins d'Europe et dont la première réunion structurée eut lieu le 2 décembre 1960.

C.J. : Je suppose qu'il vous reste quelques loisirs ?

J.M. : La photographie est un de mes hobbies. Je possède une importante collection de diapositives relatives à des constructions aujourd'hui disparues et dont j'ai fixé le souvenir sur la pellicule. Jusqu'il y a 1 an, je me livrais aux joies du jardinage. Pour l'anecdote, j'ajouterai que, né et ayant vécu quai de Meuse, j'ai gardé une passion pour les bateaux; laquelle s'est reportée plus tard sur les locomotives lorsque nous avons emménagé à proximité de la gare de Namur.

C.J. : Rien d'autre à me dire ?

J.M. : Peut-être pourrais-je ajouter qu'en 1960, avec Remy Thiry, nous avons fondé le Syndicat d'Initiative, qui comportait une section fêtes et une section folklore. Tombé dans l'oubli, il fut réinstauré par Francis Laloux. J'étais d'ailleurs le correcteur des brochures qui furent éditées sous sa présidence.

C.J. : Je suis très heureuse d'avoir pu m'entretenir avec vous et je suis certaine que les jambois qui liront ces propos vous retrouveront ou feront votre connaissance avec plaisir.

JAMBES *son passé, son histoire.*

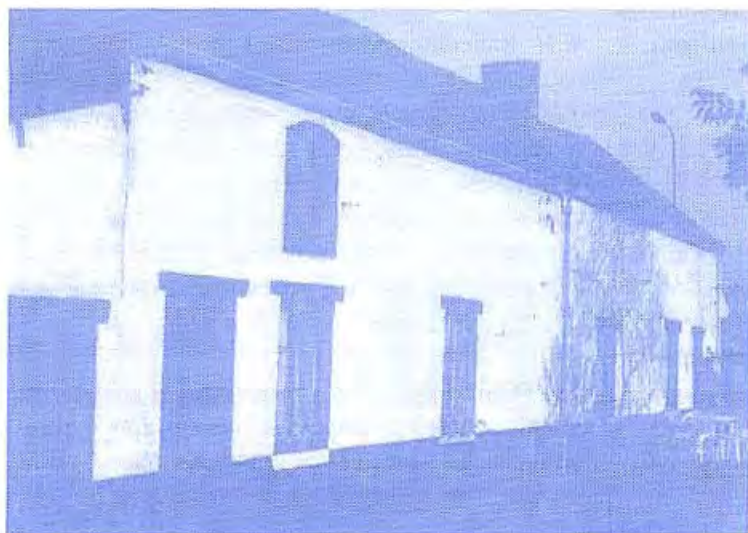
CLASSEMENT DES MAISONS **N^{os} 70-72 RUE VAN OPRE**

Le Ministre de l'aménagement du territoire, du logement et du budget (Division des monuments,



sites et fouilles) de la Région wallonne a décidé de procéder, le 21 septembre 1993, au classement comme monument de la ferme sise aux N^{os} 70-72 de la rue Van Opré et comme site de la prairie environnante. Cette ferme rappelle l'activité des jambois d'autrefois.

Terre très fertile, due à sa situation en zone inondable dans la partie



concave de la courbe de la Meuse, la plaine de Jambes possède une longue tradition de culture

maraîchère. Jambes était parsemée de petites maisons dont celles de la rue Van Opré.

Le rapport de classement (1) donne la description suivante : *"Le bâtiment, situé dans la plaine alluviale de la Meuse, vouée depuis le Moyen Age à la petite culture intensive, et spécialisée, à partir du début de ce siècle, dans production maraîchère, était la demeure d'un de ces "coteliers"(2), naguère nombreux dans la banlieue namuroise.*

Il s'agit d'une ancienne petite ferme basse, en long, construite en plusieurs étapes. La partie droite, en moëllons de calcaire, pourrait remonter au XVIIIème siècle; la partie centrale, plus importante, a été construite en briques

dans le courant du XIXème siècle, en même temps que l'on reconstruisait la façade de la première. Une extension de deux travées s'est ajoutée à gauche à la fin du XIXème siècle; elle est la seule qui comporte une baie de fenil à l'étage. Toutes les ouvertures sont en briques sous linteau en



bois, sauf une porte en pierre bleue, à linteau droit, composée d'éléments de remploi. L'ensemble, chaulé, est couvert d'une bâtière de tuiles en S. Un petit appentis s'est accolé de part et d'autre par la suite.

La bâtisse, précédée d'une petite prairie, partie de l'ancien courtil, est aujourd'hui perdue dans un environnement d'immeubles modernes à plusieurs niveaux".

Après des recherches à l'Administration du Cadastre et aux Archives de l'Etat à Namur, on peut situer la construction de la ferme

de la rue Van Opré entre 1810 et 1850.

Jacques TOUSSAINT,

Secrétaire de la Société archéologique de Namur.

(1) Nous remercions Monsieur Alain STRENG, Secrétaire de la Chambre provinciale de Namur de la Commission des Monuments, Sites et Fouilles pour son amabilité. Le rapport de classement est signé Jacques BOUTON.

(2) Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain article.

FRANCIS LALOUX
FONDATION

LE GROUPE N° 28

Amnesty International et les Droits de l'Homme

Quel individu ne connaît-il pas de nom le mouvement qui défend les Droits de l'Homme, Amnesty International ?

L'organisation fonde son action sur trois principes majeurs :

-elle s'efforce d'obtenir la libération des personnes détenues partout dans le monde en raison de leurs convictions, de leur couleur, de leur sexe, de leur origine ethnique, de leur langue ou de leur religion. Ces personnes sont reconnues par l'organisation comme **prisonnier politique** à une seule condition : elles ne doivent pas avoir usé de la violence ou préconisé son usage.

- elle demande un jugement équitable et dans un délai raisonnable pour tous les prisonniers politiques. Il s'agit de personnes détenues pour avoir utilisé la violence à des fins politiques.

- elle s'oppose sans réserve à la peine de mort et à la torture ou autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Amnesty International trouve le fondement de son action dans certains articles de la déclaration universelle des

droits de l'homme adoptée par les Nations Unies.

Pour toutes ces raisons, le groupe d'adoption de Jambes se voit confier le cas d'un prisonnier d'opinion. C'est le but premier d'un tel groupe : faire pression sur les autorités dont il dépend pour améliorer le sort du détenu. Le groupe essaiera aussi d'entrer en contact avec le prisonnier et/ou sa famille. Parfois, le groupe en question se spécialise à l'égard d'un groupe de pays... Il fallait savoir qu'un groupe pour les droits de l'homme existe ici-même à Jambes. Il s'agit du groupe n° 28.

Pourquoi faire partie d'Amnesty International ? Depuis vingt ans qu'Amnesty International existe, des hommes sortent de l'ombre de leur geôle où ils moisissaient parce qu'ils avaient eu l'audace de penser. Ils ont retrouvés la liberté parce que leur nom a été prononcé et répété, parce qu'Amnesty a dévoilé ce dont la tyrannie a besoin pour exister : le secret!

Alessandra Riggio.

INFORMATIONS

REMISE DU PRIX FRANCIS LALOUX

Le 24 janvier dernier a eu lieu, pour la troisième fois, la remise du Prix Francis Laloux. Pour rappel, il est le fondateur de l'actuel Syndicat d'Initiative de Jambes et de sa galerie d'art "Détour".

C'est devant une importante assemblée que Frédéric Laloux, Président de la Fondation, a accueilli les personnalités présentes, les Echevins Chenoy et Collard, les Conseillers communaux Auspert et Humblet.

Il a présenté l'équipe qui allait recevoir le prix. Avec des moyens restreints, des locaux exigus mais une très grande proximité avec le public, l'équipe des bibliothèques communales organise régulièrement des expositions didactiques et entretient des relations avec ses homologues à l'étranger. M. Gilles, bibliothécaire dirigeant,

a reçu la sculpture réalisée par Mr Jean Bruyère et qui matérialise le Prix.

Mr Gilles a, quant à lui, remercié la trentaine de membres du personnel des quatre bibliothèques, celles de Namur-centre, de Jambes, de Malonne et de Temploux.

Cela représente quelque 150.000 ouvrages proposés à près de 8.000 lecteurs, et le nombre est en constante progression.



C La Royale Florale Jamboise nous
O demande de vous faire part des
N conférences qu'elle organise cette
F année.

E LE 3 MARS : Culture des légumes à
R fruits charnus.

E LE 10 MAI : Les légumes de toute
N l'année : choix des légumes et leur
C importance en fonction des surfaces
E et des besoins.

S LE 8 SEPTEMBRE : culture et utilisation
des fleurs séchées.

LE 27 OCTOBRE : Culture du
framboisier et des ronces sans épine.

Les conférences sont accessibles à
tous et se tiennent à la salle des Pères
Oblats, 175 avenue Jean Materne, dès
18h30.

Si vous voulez en savoir plus, ou
devenir membre afin de bénéficier
des divers avantages, vous pouvez
contacter :

Mr. Denis, secrétaire de la Florale,
114 rue d'Enhaive.

CROIX ROUGE DE BELGIQUE

SECTION LOCALE DE JAMBES

C'est le 28 janvier dernier que la section locale a tenu son assemblée générale.

C'était l'occasion évidemment de faire le bilan de l'année 93.

Malgré les difficultés dues à un local inadéquat et trop isolé (bien que parfois envahi par des véhicules bloquant son accès!), la section a pu mener à bien pas mal d'actions. En plus des interventions habituelles lors des événements publics et d'accidents, cette année 93 a vu le décès de notre Roi et l'énorme élan d'émotion qu'il a suscité. Nous avons aussi en mémoire les récentes inondations. De ce fait et comme chaque année, la Croix-Rouge de Belgique a donc été grandement sollicitée.

En plus des services de secours dirigés par Mr. Luc Barbay, votre section locale dispose d'un service social auquel vous pouvez faire appel en demandant Mme Anne-Marie Robin, notre secrétaire. Mr François Mathieu s'occupe essentiellement du domaine "enseignement".

Le service de prêt de matériel sanitaire est quant à lui le parent pauvre de la section locale. Grâce au grand dévouement de Mr et Mme Louis (Mme Bourgeois ayant malheureusement dû nous quitter), celui-ci subsiste vaillamment malgré les difficultés découlant de notre localisation déplorable. Les autorités communales de Namur nous promettent depuis longtemps notre déménagement pour un local plus correct, toujours rue Baivy. Il semblerait cette fois que cela soit programmé pour début 95. Patience et longueur de temps ...

Je profite de ce petit mot pour signaler aux vandales qui nous ont visités dernièrement, que notre local ne contient ni drogues, ni médicaments, ni argent et que le saccage de celui-ci est donc inutile !

Cependant, vous devez savoir qu'une section locale n'est rien si elle ne dispose pas de bonnes

volontés et en particulier de volontaires actifs, car ce sont eux qui font fonctionner les différents services. Et les bonnes volontés ne sont pas l'exception; il suffit de se souvenir du magnifique élan de solidarité que nous avons connu lors des récentes inondations.

A ce sujet, permettez-moi de vous rappeler qu'un volontaire n'est pas précisément un secouriste mais une personne qui se met à la disposition du service et se dévoue, ne fût-ce que deux ou trois heures au sein du service.

Si vous êtes disposé à nous consacrer ces quelques heures au service de la population jamboise, alors je vous invite à nous contacter au local. Nous avons besoin d'aide pour le "SPMS" (service de prêt matériel sanitaire) essentiellement dans le cadre de nos permanences hebdomadaires. Le manque d'effectif nous contraint actuellement à n'ouvrir celles-ci que le mardi de 13h30 à 16h30 et de 19h30 à 21h00. Il est évident que si d'autres services vous intéressent (jeunesse, bibliothèque, visites aux personnes âgées ...) nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Pendant le 1er semestre 94, un cours de secourisme sera également organisé. Les dates seront communiquées ultérieurement.

Pour toute autre information concernant la Croix-Rouge de Belgique, je vous rappelle notre numéro national le 105.

Au plaisir de vous rencontrer et vous informer, recevez Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression de notre dévouement.

René LAURENT
Président SL Jambes
rue Baivy, 25 - © 30.20.10

DU CÔTÉ DES COMMERÇANTS

A la personne qui osera encore dire que les Jambois n'innovent pas, nous pourrions renseigner la récente ouverture de "La Grange de l'Artisanat".

Dans cet endroit, situé au 459 de la rue de Dave (après le passage à niveau de Velaine), vous trouverez un choix impressionnant d'articles en rapport avec plus de cinquante techniques d'artisanat : peinture sur soie, émail à froid, résine, batik, abat-jour, quilting, patch-work, plâtre, perles, macramé, bougies, papiers, stickers, friendly



plastic, fimo, fleurs, frigolite, caoutchouc, belveteo, tissus, bijouterie, pâtes, scraperfoil, cachets, marquetry, passe-partout, marqueurs, colle, tampons encreurs, plexi 400, vitraux, maquettes, bois, maquillage, masques, magic plastic, etc ...

De plus, des stages et ateliers seront organisés toute l'année.

La Grange de l'Artisanat vous accueille du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures. Renseignements : ☎ 30.47.67



SITE D'ANHAIVE

← GROUPE DE TRAVAIL →

Dans notre précédent numéro, nous vous avons annoncé la création du groupe de travail "Site d'Anhaive". Celui-ci a été créé suite à une rencontre entre les différents projets ou associations qui oeuvraient pour la sauvegarde du site.

Il est coordonné par le Syndicat d'Initiative.

Notre objectif est de coordonner les actions que nous comptons entreprendre individuellement et de présenter collectivement des propositions concrètes dans l'intérêt de tous.

Lors de la création du groupe, nous nous sommes rendus à l'évidence que quatre démarches primordiales devaient être effectuées afin que le site ne continue à se délabrer lamentablement.

- Le placement d'une porte pour empêcher l'accès à la tour.
- Le nettoyage de l'intérieur de la tour.
- Le nettoyage des alentours et leur entretien régulier.
- L'éclairage du site le soir pour dissuader le vandalisme.

En effectuant ces menus travaux, nous sommes persuadés que la situation se stabilisera et que nous pourrions entrevoir la réhabilitation du site, de meilleure façon.

Ci-dessous, la composition de ce groupe de travail :

- Projet "ROSA", Madame WODON
- Association "DONJON D'ANHAIVE", Monsieur COLLIGNON
- La "CONFRERIE DE LA MALMORT", Monsieur ROQUET
- Messieurs van WILDER et SCHEUER, Architectes
- Le SYNDICAT D'INITIATIVE de Jambes

31^{EME} MARCHE MARLAGNE

La 23^e Unité "Sambre & Meuse" organisait les 11 et 12 février dernier la traditionnelle Marche Marlagne. L'affluence, à Jambes, est toujours aussi impressionnante, pas moins de 592 participants pour cette édition, 65 clubs représentés, 11.660 kilomètres parcourus. Le prix du Syndicat d'Initiative, offert à l'équipe qui, terminant l'épreuve, aura effectué le plus long déplacement pour venir participer à la Marche Marlagne, a été remis au Club de DOUAI MARCHE. La coupe de l'Echevin Jacquie CHENOY, attribuée à l'équipe invitée

qui compte le plus de participations à la Marche, a été remis au Club Alpin.

La coupe de l'Echevin COLLARD, attribuée au Club qui totalise le kilométrage le plus élevé, a été remis aux Batteurs de cuir de Dinant.

Le Chef d'unité Roger PIERARD a remercié les équipes qui ont assuré les permanences ainsi que les nombreux postes de contrôles, fléchage, ravitaillement et les diverses fonctions techniques spécifiques à l'organisation. Il a eu des mots élogieux pour le personnel responsable du bar et surtout des repas.

TRAVAUX ~~INUTILES~~



Nous vous parlions de la mise au calendrier des travaux de la place St Calixte, voici quand même l'état actuel de celle-ci !

Une lettre émanant de personnes résidant dans la cité d'Amée nous demande de publier quelques vues de leur quartier. Une seule phrase résume leurs doléances : "Nous aimerions que tout soit remis en bon état le plus tôt possible".

Ci-dessus la place Sainte-Calixte

Ci-dessous le chalet du Basket



Le jeu de balle



Ci-dessus l'ancien mini-golf

Ci-contre la plaine de jeux